

**EN GUISE DE CONCLUSION**

**par Pierre GUIRAL**

Le colloque du 28 janvier 1984 a été une réussite puisqu'il a révélé aux Niçois eux-mêmes divers écrivains et divers aspects de leur vie culturelle qu'ils avaient oubliés ou qu'ils ignoraient. Et cela pour les pays de la rive droite et de la rive gauche : Sospel, la Tinée, Grasse, et, bien entendu, Nice, et pour toutes les époques depuis le XIII<sup>e</sup> siècle qu'a rappelé le Professeur André Compan jusqu'à nos jours.

Redire le mérite de ces communications est inutile puisque les lecteurs, grâce à leur publication, les ont sous les yeux et peuvent en apprécier la richesse. Ils n'entendront malheureusement pas M. Francis Gag chanter d'une voix charmante les chansons de Louis Genari. Les applaudissements qui saluèrent ce jeune vieillard prouvèrent assez qu'il avait à son habitude touchée le coeur niçois.

Toutes les oeuvres qui furent évoquées étaient le fait de natifs, d'autochtones. Le tourisme était laissé de côté non pas par un propos délibéré mais par un accord involontaire. Non que cet apport extérieur soit sans avantage intellectuel. L'étranger est souvent plus sensible à ce qui n'est pas lui, au particulier, au charme de la région, à l'insolite d'une coutume. C'est sans doute Jules Romains qui a le mieux exprimé la douceur de la vie à l'ombre de Sainte Répara-te, mais ce n'était pas le propos de nos sages explorateurs. En revanche le Père Rainaud, jésuite de Sospel, que Maurice Bordes a exhumé de la bibliothèque du Séminaire, a été une découverte pour tout l'auditoire. Son cas : prêtre peu onctueux et même de mauvais caractère, poète des nez avant Edmond Rostand, polygraphe infatigable, atteste, s'il en était besoin, la richesse humaine du clergé. Effectivement quelle galerie riche en portraits que celle de l'Eglise, du fait des ordres qui se jalourent, des tempéraments qui ne se laissent pas aisément dominer ! Les exégètes de Balzac savent que dans sa Comédie humaine les ecclésiastiques, du pauvre curé de Tours au magistral curé de village, tiennent la palme de la différence. Malgré l'habit ecclésiastique qui uniformise, la formation commune, la pratique du bréviaire, que de personnalités qui sont, sans le vouloir, originales !

Peut-être la grande faiblesse de ce temps est que nous assistons à une robotisation des individus. Les originaux que nous avons connus dans notre jeunesse, notamment dans l'enseignement, comme l'a rappelé Roger Ikor, tendent à s'effacer dans la vie professionnelle et dans la vie syndicale. Le colloque organisé par la Faculté des Lettres de Nice et par le Groupe de Recherche de l'Identité Provençale a aidé à faire connaître des esprits curieux, les uns grognons, les autres détendus et charmants. Que les organisateurs et les participants soient vivement remerciés.